



HAL
open science

Du monde aux Balcons! Retour sur la 1ère rencontre de trois intercommunalités qui surplombent la région urbaine grenobloise

Alain Faure

► To cite this version:

Alain Faure. Du monde aux Balcons! Retour sur la 1ère rencontre de trois intercommunalités qui surplombent la région urbaine grenobloise. 1ère Conférence des intercommunalités de Balcon de la région urbaine grenobloise, Nov 2006, pp.1. halshs-00115741

HAL Id: halshs-00115741

<https://shs.hal.science/halshs-00115741>

Submitted on 22 Nov 2006

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Du monde aux Balcons !

Retour sur la 1^{ère} rencontre de trois intercommunalités qui surplombent la région urbaine grenobloise
(Balcon Sud Chartreuse, Plateau des Petites Roches et Balcons de Belledonnes)

Au filtre déformant des lunettes du politiste, la rencontre du 18 novembre 2006 a ouvert plusieurs chantiers de réflexion assez passionnants sur le devenir de la décentralisation. L'exercice était annoncé comme situé à la croisée de l'état des lieux et de l'échange sur les *bonnes pratiques* d'action publique. Il a rassemblé trois intercommunalités qui avaient pour point commun une position géographique en surplomb de la région urbaine grenobloise. Au final, les débats ont favorisé une séance improvisée et conviviale de thérapie collective, avec des controverses animées dans trois directions : la spécificité historique des relations que les intercommunalités entretiennent avec leurs communes membres, les enjeux gestionnaires qui se posent aux élus communautaires pour lancer des initiatives, et enfin le déficit d'identité et de lisibilité de leurs actions. Pour reprendre l'expression amusée d'un maire en fin de matinée, le « divan de Sarcenas » a d'abord révélé des questionnements de type existentiel, et notamment sur la démocratie intercommunale. La pièce, intitulée « Du monde aux Balcons ! », s'est jouée en trois actes dont voici quelques extraits pour vous donner envie d'imaginer de nouvelles représentations.

1^{er} acte : « Gérer les tensions amicales »

Les trois intercommunalités ont chacune leur lot de ce qu'un intervenant a joliment nommé des « tensions amicales ». L'oxymore permet de qualifier le dialogue subtil qui s'instaure entre les communes membres. Si chaque scène intercommunale mobilise les élus sur des logiques de services et de projets, le premier défi est interne : parvenir à dépasser les malentendus récurrents entre communes sur les avantages et injustices de la logistique intercommunale. Cette atmosphère à base d'*amitiés tendues* provient de l'épaisseur sociopolitique de chaque localité. Les élus communautaires sont en effet en permanence dans une position schizophrène, tiraillés entre un rôle ancestral de défense des intérêts strictement communaux (deux siècles d'histoire) et un rôle balbutiant de définition des projets dits *communautaires* (dix ans d'âge). Les problèmes et les solutions ne s'énoncent pas de la même façon à l'échelon communal et à l'échelon intercommunal ! Et la technicité des enjeux intercommunaux n'arrange rien au défi, incitant souvent les élus communautaires à rester discrets sur l'intercommunalité au sein de leur conseil municipal. Bref, le 1^{er} acte a montré que les Balcons vivaient intensément, en interne, les tensions de leurs *sentiers communaux de dépendance*.

Acte 2 : Défis gestionnaires et tâtonnements

Les trois intercommunalités ont aussi en commun une liste assez impressionnante de projets, de dossiers, de programmes... Ces missions font écho à des compétences (obligatoires, optionnelles et facultatives) qui sont très fournies et qui portent sur de véritables enjeux de société (l'environnement, les infrastructures, le patrimoine, le logement, l'action sociale...). Pour instruire ces dossiers sur les plans politique, technique et administratif, il y a du monde aux balcons ! Techniciens, élus, réseaux, professions, procédures, collectivités... Par exemple, ça demande pas mal de science et de patience lorsqu'il faut « écrier le coefficient du mètre linéaire des sentiers » (je condense abusivement...). Parallèlement, les deux Balcons et le Plateau ont souligné qu'ils attiraient à l'insu de leur plein gré des *bouffées* non contrôlées d'urbains en mal de nature et de sports de montagne. La multiplicité des partenaires et la pression urbaine ne simplifient pas la tâche intercommunale. Pire même, cette abondance a plutôt pour conséquence de ralentir la prise de décision dans les *tournois* rugueux où se négocient les financements publics. Quelqu'un a soupiré : « On n'est pas d'accord souvent ». Le 2^{ème} acte de la pièce portait sur les défis gestionnaires et il a mis en scène beaucoup d'incertitudes, pas mal de tâtonnements, mais une étonnante vitalité pour défendre un « vivre ensemble » inédit à l'échelon de chaque balcon.

3^{ème} et dernier acte : Comment concilier cadre de vie et hospitalité

Enfin, les participants ont exprimé, chacun à leur façon, leur conviction que leur communauté de communes avait une partition unique à jouer à l'intersection et à la croisée de deux mondes, les communes rurales et les habitants d'un côté, les politiques publiques et les enjeux métropolitains et régionaux de l'autre. Ce rôle de médiation a été jugé par tous indispensable, urgent, irremplaçable. En plus des moyens financiers et techniques, il s'agit d'un rôle qui demande de la légitimité, de la visibilité, de la lisibilité. C'est là que la pièce a pris une tournure plus fiévreuse : est-il possible de rester à l'écoute des habitants tout en défendant des projets qui transcendent les particularités communales ? Incontestablement, les trois intercommunalités font la promotion de symboles forts qui conjuguent à la fois le cadre de vie et l'hospitalité. Mais cette *balconitude* émergente (une *balcon-attitude* ?) exige aussi une reconnaissance politique. Le dernier acte de la pièce sarcenaise a fait le constat que les Balcons devaient s'unir pour « faire de la dialectique » (c'est un maire qui l'a dit), c'est-à-dire trouver les mots, les symboles et les valeurs qui reflètent au mieux leur mission originale de médiation entre le « haut » et le « bas ». Il y a du monde aux Balcons et il faut, dorénavant, que ça se sache. En interne comme en externe !

Alain Faure – Chercheur CNRS à l'Institut d'Etudes Politiques de Grenoble